Le Soir d'Algérie

Lundi 4 juin 2012 - PAGE 7

ALGÉRIE, BACCALAURÉAT 2012

Bonne chance à nos lycéens

On dit que le dieu grec de la lumière et des arts, Apollon, consacra le laurier (lauréat) aux triomphes et aux triomphateurs. La Grèce et la Rome antiques firent tradition de couronner les vainqueurs avec des rameaux en feuilles et des baies (bacca) de laurier (lauréat). Ce qui donna le nom du baccalauréat, si fabuleux et merveilleux dans l'imaginaire quasi universel et si crucial dans la psychologie de nos étudiants lycéens. Attrait passionné (sinon passionnel dirait même le psychanalyste freudien) comme pour certaines épreuves populaires de force ou d'habileté sportives et artistiques où le jeune lauréat (candidat) veut affirmer ses capacités intrinsèques.

Attrait justifié du reste, le baccalauréat étant en fait le premier diplôme universitaire et, aux yeux de nos jeunes hommes et jeunes femmes, la confirmation suprême en quelque sorte, de cette valeur essentielle de l'être humain, la valeur intellectuelle que leur reconnaît enfin leur société. C'est l'ensemble de cette symbolique et de cette valorisation qui est en action dans la psychologie du candidat au baccalauréat. Notamment il est hanté par l'appréhension de l'échec en même temps qu'il espère et désire la gloire de la réussite.

Cet état de tension interne est d'autant plus accru que les candidats algériens sont plus ou moins convaincus que leur réussite, si elle dépend de leur travail personnel, elle reste pour large partie conditionnée par le travail de tous ceux qui sont en charge de leur enseignement, mais surtout en l'occurrence de leur épreuve finale. Car cette épreuve, comme d'ailleurs par exemple le brevet de l'enseignement moyen, ne commence pas avec les questions et réponses du premier examen, et elle ne finit pas avec celles du dernier examen. Malheureusement, et outre les différentes erreurs d'énoncés et fuites des sujets, ceux-ci sont le plus souvent «piégés» conçus, comme par la perversité ou la perversion, beaucoup plus pour punir (sanctionner) les examinés, alors qu'un examen d'enseignement devrait rester un moment pédagogique positif. On pourrait concevoir tout examen de l'enseignement avec permission d'utiliser des documents, s'il est bien élaboré par des professionnels compétents. Cela se passe bien ainsi parfois. Mais loin de la science-fiction, les examens du bac seront pour longtemps encore des examens surveillés. Passe qu'ils le soient. Le hic, c'est que, par exemple, on laisse s'instaurer le souk dans les salles d'examen, ou bien on perturbe les candidats par des excès de contrôle.

Le pire, c'est qu'on interdise d'agrafer les feuilles intercalaires des réponses, ne permettant que les attaches lettres (trombones). Or, et là commence le sort de l'épreuve pour beaucoup, ces feuilles intercalaires peuvent se perdre (et elles se perdent) au cours des différentes manipulations pendant les corrections. On ne saura jamais combien de recalés pour cause d'intercalés ! Puisse le ministre régler cette question.

L'autre moment de l'épreuve, c'est évidemment lors des corrections, la fatigue des correcteurs aidant, ou leur relative maîtrise de la docimologie. La double ou triple correction n'est qu'un pis-aller. Qu'à cela ne tienne, nos lauréats devront encore passer les risques de la «commission» où les notes sont lues et énoncées par les uns, puis entendues et transcrites par les autres. Quid du calcul des moyennes. En définitive, le bac… Une épreuve hasardeuse, ou un jeu de hasard ! Quoi qu'il en soit, c'est aux étudiants qu'il échoit de s'assurer le maximum d'atouts. Gageons qu'ils ont travaillé régulièrement en se ménageant des moments de délassement et que maintenant ils sont bien préparés en apprenant les principes et règles des disciplines, et en faisant de nombreux exercices.

– Dormir suffisamment et surtout se nourrir convenablement. Prendre un bon déjeuner le matin pendant les examens (c'est indispensable).

– Le jour de l'examen, partir gagnant en se disant que le travail est toujours payant, que la préparation consentie ne saurait se perdre.

– Se concentrer en commençant par bien écrire sur les feuilles d'examen, ses nom et prénom (s) et numéro d'inscription.

– Demander une feuille supplémentaire de réponses avant de commencer à répondre.

– Lire attentivement l'ensemble des sujets, exercices et questions, et s'assurer de les avoir bien compris avant de répondre.

– Lire du début à la fin les sujets et questions. Il arrive que les questions soient liées et cette relation aide à mieux comprendre. Il arrive aussi que l'on bute sur une donnée qu'on croit manquant alors qu'elle se trouve en fin de sujet ou d'exercice.

– Commencer par la question qui semble la plus facile ou abordable. S'assurer ainsi le maximum de points.

– Toujours indiquer le numéro ou titre du sujet et le numéro de la question à laquelle on répond.

– Se concentrer, rester concentré, et ne pas se laisser déconcentrer par les mouvements et sons environnants.

– Développer et expliquer ses réponses pour démontrer ses connaissances. Les examinateurs en tiendront compte.

– Ecrire calmement et soigneusement. Ne pas se précipiter évite de faire des erreurs. Rester toujours concentré.

– Relire, relire ses réponses (il peut toujours y avoir un mot ou un chiffre incorrect qui pourrait tout gâcher), avant de passer à une autre question.

– Trouver le moyen de bien fixer les feuilles intercalaires de réponses avec la feuille principale.

Et enfin, n'oubliez pas de remettre votre feuille d'examen, même si vous avez bien travaillé !

Bon courage à nos enfants, et bonne chance !

Youcef Hebib, psychologue

CHRONIQUE DE DRAA BEN KHEDDA

Que vaut le serment d'Hippocrate ?

Si j'ai choisi de m'exprimer dans vos colonnes c'est parce que je ne sais plus à quel saint me vouer. Ma femme âgée de 36 ans ne cesse d'arpenter les couloirs des hôpitaux depuis bientôt une année. Tout a commencé quand une échographie mammaire a révélé une masse aréolaire suspecte de malignité du sein droit. L'un des kystes contient 10 c.c d'un liquide jaunâtre. L'autre poche kystique contient 2.c.c d'un liquide jaunâtre et une absence d'adénopathie. Après une série de visites médicales (tous les 10 à 15 jours) de huit mois ponctuée de prises d'antibiotiques, le docteur qui assura le suivi médical (docteur D. M.) a émigré au Canada. La commission du service de chirurgie mammaire s'est réunie et décision a été prise d'évacuer en urgence la malade au CHU Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou. Là on m'a orienté vers le Sanatorium de Sidi Baloua où ma femme, sans explication aucune, s'est vu encore infliger un traitement médical de…. six mois ! Pourtant, au Centre Pierre-et-Marie-Curie, on nous a conseillé une intervention chirurgicale avant que ne se développe un cancer du sein. Malgré notre demande d'hospitalisation, le service gynécologique du CHU de Tizi-Ouzou a refusé de garder la malade en dépit des recommandations du professeur G. Un suivi médical, nous a-t-on dit, sera assuré par le professeur H. Z., lequel s'est prononcé après juste une observation à… l'œil nu ! A ce jour, nous ne sommes pas encore fixés sur la maladie.

Outre la crainte qu'un cancer du sein ne se déclare, ma femme vit une insoutenable dépression. Mon beau-père moudjahid et ex-condamné à mort vit sous le choc quand il a appris qu'on refuse de soigner sa fille. Mon foyer baigne dans l'angoisse et le sentiment d'injustice. Je lance un appel à Monsieur le Ministre de la Santé pour diligenter une enquête dans ce qui est pour nous une «non-assistance à personne en danger de mort» et par là même rétablir le serment d'Hippocrate.

F. L., Draâ Ben-Khedda, Tizi-Ouzou

VISITE DE M. MEHENNI EN ISRAEL

Réponses au «citoyen du Sud»

• Monsieur «le courageux anonyme citoyen du Sud», dans vos propos, on peut tirer plusieurs conclusions. Vous êtes certainement un sioniste infiltré dans le Sud algérien, ou bien vous ignorez tout du problème palestinien, et dans ce cas vous êtes un naïf, et de surcroît, ignare… Quant à Israël, le peuple algérien dénonce la politique sioniste et n'a rien contre les juifs. Votre Macias est un sioniste convaincu qui soutient tous les méfaits subis par les Palestiniens par l'œuvre sioniste, votre Mehenni est un facho séparatiste manipulé par les services secrets français, et l'on sait maintenant qu'il l'est aussi par le Mossad...

Ne me sortez pas l'arme fatale des sionistes, qui lorsqu'ils sont coincés dans leurs derniers retranchements et à bout d'arguments vous qualifient d'antisémite... Je ne peux en vouloir aux juifs, car pour l'histoire, vous citez ce juif qui payait ses cotisations au FLN et plus, moi je vous citerez ce juif avec un «J majuscule» pour vous dire qu'après l'arrestation de mon père par les paras en 1957, c'est un juif qui a pris en charge toute ma famille... La différence entre vous et moi, c'est le fait que je fais la part des choses et ne fais aucune confusion entre un sioniste et un juif. Pour en finir, vous parlez de paix entre les sionistes et les Arabes, encore faut-il que vos amis sionistes veulent bien de cette paix ? Rappelez-vous la proposition de l'Arabie saoudite, qui au nom de tout le monde arabo-musulman, a proposé de reconnaître Israël, en échange de la reconnaissance des droits des Palestiniens, proposition rejetée avec mépris par vos amis sionistes... A bon entendeur, salut.

Slima L.

• En lisant comme d'habitude mon journal préféré, je tombe sur «un citoyen du Sud» qui tente de féliciter M. Ferhat Mehenni pour avoir osé se rendre en Israël. C'est plus qu'étonnant de voir ce Sudiste oser prendre le grand célèbre amazigh M. Mehenni Ferhat qui est un véritable homme intègre loin de toute hypocrisie arabe, pour un Arabe. Détrompez-vous Monsieur le Sudiste, Ferhat Mehenni n'est ni arabe, ni envoyé par un Arabe. Tout le monde sait qu'un Arabe ne se rendra pas volontairement en Israël sauf par calcul hypocrite et même pour sauver toute la communauté arabe en général. Monsieur Mehenni Ferhat est un grand homme politique noble qui a fait ce geste en ignorant complètement les Arabes ou même tous ceux qui se prennent pour des Arabes. Le véritable Algérien n'a jamais été arabe ; mais il y a eu malheureusement des Français qui ont exterminé plusieurs générations purement algériennes et ont laissé, en partant, un pouvoir qui ne cesse d'user de ce surnom arabe pour citer l'Algérien. Qu'on le veuille ou non : l'Algérien ou l'Algérienne n'est jamais arabe ni musulman (e). Et c'est tout !

Yous Mas, un autre citoyen du Sud

• Ainsi, selon un citoyen du Sud, M. F. Mehenni se serait rendu en Israël pour «le rapprochement de paix entre Israéliens et Arabes» ! Bizarre, lorsqu'on sait que les principaux ennemis de cette «personnalité algérienne» sont... les Arabes algériens ! Ce qu'il a affirmé à plusieurs reprises, et ce doit être le motif principal de son invitation par les Israéliens... Bien entendu, et comme l'écrit notre journal, il ne représente que lui-même. Quant au «pauvre» E. Macias, qui ne peut revoir son pays natal, que notre citoyen du Sud tape sur internet : «milice juive Constantine». Il verra toute l'aide que ce grand chanteur a donnée à son «cher» pays et à ses habitants...

Un autre citoyen du Sud

Posture et imposture littéraire

En complément au bel article de M. A. Merdaci sur le comportement d'un «écrivain algérien», B. Sansal, voici la conclusion du commentaire de son ouvrage «Le village de l'Allemand» par une critique littéraire de l'hebdo *Paris-Match* :

«...Les traits sont grossiers, les deux personnages caricaturaux... Avec le «Village de l'Allemand», l'auteur enfonce les portes ouvertes de La Casbah.»

Cet hebdo parisien étant connu pour son amitié particulière pour les transfuges «Arabes» ou Musulmans», nous conclurons à notre tour que même pour passer la brosse à reluire (chita), il faut... un minimum de talent !

B. Hassani – Alger

CASSEZ-VOUS, ET VITE !

Courageuse et louable initiative du président de la République d'avoir limogé le ministre de l'Enseignement supérieur. Double courage de lui avoir barré la route vers la présidence de l'APN... Il est à présent grand temps de le juger sur son bilan d'ex-ministre, transformé soudain en politicien pur sucre. Tout comme il s'avère impératif de demander des comptes à son secrétaire général, à la grande majorité des recteurs de l'Est algérien, et à son «conseiller attitré», un ex-directeur du Cous de triste mémoire. Tous aussi incapables qu'inutiles, à la limite du ridicule.

Qu'ils le veuillent ou non, le crépuscule de leurs vies publiques approche ! Et, très bientôt, ce sera le tour du ministre de l'Education nationale... et de sa clique !

A. J. L.

TEXTO

• En cette belle journée printanière du 6 juin est née une belle étoile qui nous illumine tout le temps. A cette occasion, je te souhaite une année pleine de bonheur et un avenir tout en douceur et surtout à tes 100 ans ; pour le cadeau, j'estime que toi-même tu es un cadeau du ciel pour nous, donc on doit te mériter comme amie et reste comme tu es, ne change surtout pas. Bon anniversaire, Zahia.

• Toi qui as chaviré mon cœur, toi qui me fais vivre le bonheur, tu es entré dans ma vie sans aucun préavis ; et aujourd'hui je veux que tu saches que tu es la plus belle chose qui m'est arrivée, tu es ma raison de vivre, la pensée qui réchauffe mon cœur, celle qui m'aide à avancer dans la vie. Pendant ces deux années qu'on a passées ensemble, nous avons vécu beaucoup de bonheur et de chagrin que nous avons réussi à surmonter, rien n'a pu nous séparer car notre Amour est sincère et fort au point que nulle tempête ne peut lui arracher ses racines. A travers ce texto, je veux te dire merci pour cet Amour, pour ce bonheur... et même si je ne te le dis pas souvent sache que je t'aime du plus profond de mon cœur.

De Mimi à Habibi Nabil B.

• Ma cher foufoute, je veux te dire que j'ai bien reçu le message que tu m'as envoyé par la sousoute, c'est pour ça que je me sens mieux ; merci trésor tu sais t'es la cause de mon bonheur. Je ferai tout pour te donner ce que tu mérites : j'espère bien que j'arriverai à le faire, sache bien que je ne suis fait que pour toi et pour prendre soin de toi. Je ne te laisserai jamais seule, je serai toujours fidèle à toi tamelhantiw.

JTDR

• Le 4 juin 2012 mon adorable mère Bounar Nadjia soufflera sa 69e bougie, en cette heureuse occasion, son mari Bounar Ali, ses enfants Karim, Madjid, Djaffer, Hocine, Samir et Karima, Soraya, Nora, Assia ainsi que Celine et Aylan lui souhaitent une longue vie pleine de bonheur, de joie et fais attention à ta santé ma chère mère, que Dieu te garde pour nous.

De la part de Hocine Bounar

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com - précisez texto

À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr